



Pour une qualité de conservation garante de la performance économique

n°7 – campagne 2017-2018
6 janvier 2018

Bonne performance du bâchage des silos extérieurs et forte pression germinative pour les tas sous abri

A retenir :

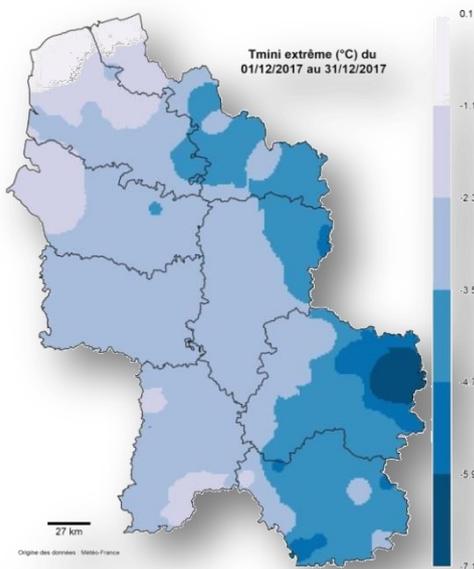
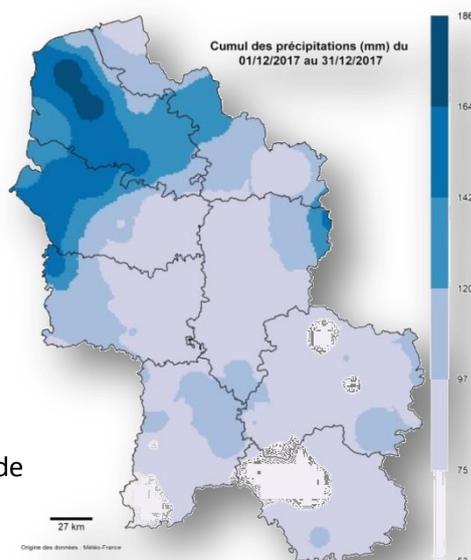
Faits marquants

- » Encore quelques silos extérieurs en Champagne
- » Refroidissement puis réchauffement des tas en décembre
- » Germination plus ou moins active selon les stockages

Préconisations

- » Débâcher les tas stockés sous abri
- » Reprendre la ventilation avec l'air froid extérieur
- » Ramener les tas à l'objectif de consigne de 5 à 6°C
- » Surveiller l'humidité et la germination du tas en contrôlant la situation à 30-40cm

Le contexte météorologique du mois de décembre a encore une fois montré le contraste régulier entre la partie Nord-ouest de la zone, plus océanique, et la partie Sud-est, plus continentale. Les précipitations ont ainsi dépassé fréquemment les 150 mm sur le premier secteur, avec des températures minimales modérées n'étant pas descendu en-dessous de -2°C, alors que le second est resté plus sec (cumul de pluie inférieur à 100 mm) avec des extrêmes thermiques plus prononcés (température minimale inférieure à -5°C). Dans ces deux contextes, le bâchage a fait largement preuve de son



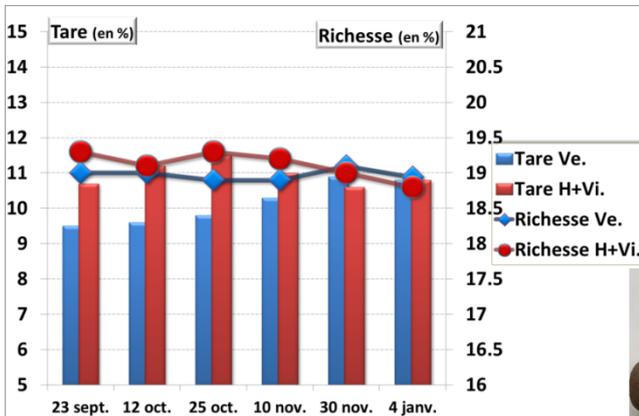
efficacité

pour protéger les silos extérieurs de la pluie et du gel, avec des conséquences bénéfiques pour limiter le développement des pourritures et faciliter l'action des déterreurs mobiles. Le taux de tare moyen des réceptions aux usines est ainsi aujourd'hui identique (10,8%) pour Vecquemont et Haussimont. La reprise désormais croissante de silos sous abri, déjà exclusive pour la première, devrait contribuer à faire redescendre ce taux moyen dans les semaines à venir, d'autant plus que

les déterreurs mobiles pourront être utilisés pour la reprise des bâtiments accessibles pour les agriculteurs volontaires. 280 000 t ont déjà usé de ces équipements pour la coopérative de Vecquemont. La situation des tas sous abri est parfois contrastée mais traduit le plus souvent une pression germinative très intense cette année avec laquelle il va falloir compter jusqu'à la fin de campagne, annoncée au 8 février pour Roquette, au moins deux mois plus tard pour Tereos. Cette germination est plus intense sur les tas, ou zones de tas, mal déterrés, mal ventilés et plus humides qui

se sont réchauffés au fil des semaines et des derniers jours. Elle se présente sous une forme traditionnelle de germes foliés plus ou moins allongés mais aussi sous la forme d'une

limiter ce



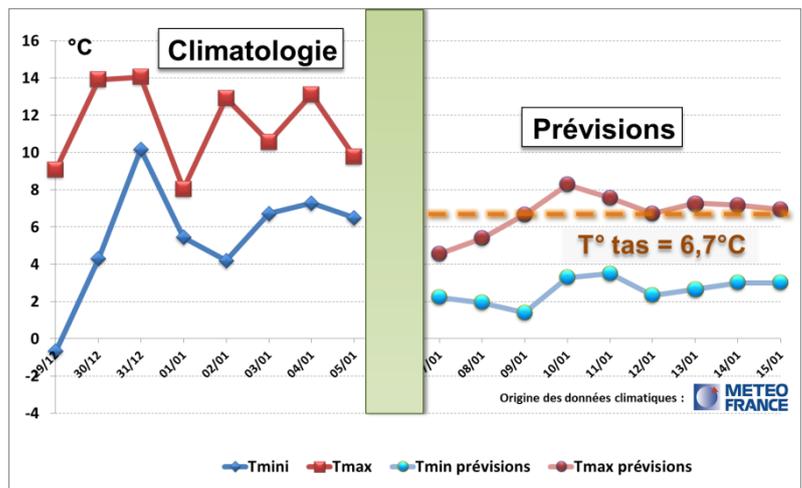
phénomène ainsi que son impact sur l'évolution possible de la richesse

initiation de tubérisation sur les lots les plus incubés. Il est primordial de redémarrer rapidement une ventilation froide dès qu'il sera possible pour maintenir sec et froid la grande masse des tubercules stockés pour

des lots qui faiblit un peu mais reste assez stable aux environs de 19% : 18,8% pour Haussimont et 18,9% pour Vecquemont.

Retour attendu d'un temps froid et sec à saisir pour ventiler activement

La succession de plusieurs scénarios de perturbations actives durant les deux dernières semaines s'est traduit par le maintien prolongé d'un temps frais et humide interdisant fréquemment la ventilation. Plus grave encore, le net redoux humide de ces derniers jours a très souvent provoqué une forte condensation au cœur des tas froid dans les bâtiments insuffisamment isolés. Fort heureusement, il semble que les dix jours à venir doivent voir le retour de conditions plus hivernales, froides et sèches, propices à procurer de très nombreuses heures disponibles pour la ventilation. Ces heures seront d'autant plus faciles à valoriser que le risque de gel semble pouvoir être écarté même si les températures minimales devraient régulièrement flirter avec le zéro degré Celsius. Il convient donc de rester vigilant et de se garder une marge en limitant la ventilation aux périodes durant lesquelles la température extérieure dépasse 2°C. Tant que le risque de gel à l'intérieur des bâtiments est écarté, il n'y a aucune nécessité



de maintenir une protection particulière de type Toptex afin de « laisser respirer » le tas et de faciliter le séchage de la couche supérieure des tubercules. Le maintien du tas dans un état sec à la température de consigne freinera le démarrage de la germination des tubercules. Le redémarrage de la ventilation à partir des jours à venir permettra de ramener les tas dans l'objectif précédemment ciblé de 5°C pour la moitié Est de 6°C pour la moitié Ouest.

Flash Info Conservation Féculé est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2016. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : www.planteur.roquette.com / www.coop.tereos.com / www.producteursdepommesdeterre.org / www.arvalis-infos.fr

Observatoire de silos ventilés sous abri (au 03/01/2018)

Lieu	Variété	Date de Récolte	Conditions stockage (*)	T° du tas	Comportement
Foncquevillers (62)	Amyla, Producent	Sem. 44	1100 t (- m) RA	6,7°C	Tas sec et sain 120 h ventilation
Arrest (80)	Kardal	Sem. 44	500 t	8°C	Tas sec et sain
Angivillers (60)	Kardal, Amyla	Sem. 39	850 t (5m) RA	7,7°C	Tas sec et sain
Harly (02)	Amyla, Kaptah Vandel, Hinga	Sem. 39	600 t (3,5m) RA	8,1°C	376 h ventilation Tas sec et sain
Braye en Laonnois (02)	Kaptah, Amyla, Hannibal	Sem. 41	2200 t (4.5 m) RA	7°C	363 h ventilation Quelques germes en dessus de tas
Crécy au Mont (02)	Hinga, Amyla, Hannibal	Sem. 41	1400 t (3.5 m) RA	6°C	319 h ventilation RAS
Veze (60)	Producent, Amyla, Hinga	Sem. 41	950 t (3.6 m) RA	6,8°C	102 h ventilation RAS
Boissy le Chatel (77)	Amyla	Sem 39- 41/42	3500 t (4 m) RA	5°C	218 h ventilation Thermo CIPC 11,2 g/t le 16 déc. – Bon état
St Hilaire le grand (51)	Kaptah	Sem 41	1000 t (4 m) RA	4,5°C	285 h ventilation 55 h groupe froid
Soudé (51)	Kaptah	Sem 41	1800 t (5 m) RA	6,5°C	Quelques germes en dessus tas + légère humidité
Gourgançon (51)	Kaptah	Sem 41-42	2000 t (4 m) RA	5°C	RAS

(*) Tonnage (Hauteur de stockage) RA : régulation automatique

Commentaires :

En considérant l'ensemble des stockages, la température moyenne des tas est de 6,5°C, c'est-à-dire la même température que celle enregistrée à la fin du mois de novembre. En excluant le cas du stockage de Saint Hilaire le Grand qui dispose d'un groupe froid et qui présente la température la plus faible (4,5°C), la moyenne remonte à 6,7°C. C'est cette valeur qui a été retenue pour illustrer la situation moyenne des tas dans le graphique météo précédent. Ce réchauffement apparemment modéré des tas est cependant trompeur car les bâtiments de Foncquevillers et de Crécy au Mont étaient encore assez chauds fin novembre, respectivement 12°C et 10,2°C. Si on exclut ces deux stockages des calculs, l'augmentation de la température moyenne des tas est un peu plus importante : +0,8°C (passage de 6,1°C à 6,9°C). Celui-ci traduit mieux les difficultés de ventilation des dernières semaines. Concomitamment, on observe des démarrages de germination sur certains tas (Braye en Laonnois, Soudé) et un certain développement de zones humides. Malgré tout la situation reste globalement maîtrisée avec une certaine homogénéité de température entre les tas, avec, logiquement, des valeurs un peu plus élevées sur la partie Ouest, plus océanique. La reprise de la ventilation dès ce week-end devrait permettre de ramener rapidement une situation plus sèche au voisinage des consignes précédemment évoquées de 5 et 6°C.

Reprendre la ventilation pour préserver et maintenir les tas secs et à basse température

Après le réchauffement et l'humidification quasiment généralisée des tas durant les dernières semaines du fait du temps « doux »

et humide, la ventilation devrait pouvoir reprendre dans les jours à venir pour rétablir la situation.

Flash Info Conservation Féculé est distribué gratuitement par voie électronique sur simple demande à la rédaction et téléchargeable sur www.arvalis-infos.fr. Copyright © ARVALIS – Institut du végétal 2016. Reproduction interdite sans autorisation et citation de la source.

Document archivé et téléchargeable sur les sites des partenaires : www.planteur.roquette.com / www.coop.tereos.com / www.producteursdepommesdeterre.org / www.arvalis-infos.fr

Débâcher les tas sous abri

En l'absence de risque de gel dans les bâtiments, il n'y a aucun risque à ne pas bâcher le tas. Cela facilitera l'état sec de la couche supérieure du tas et limitera de ce fait le démarrage de germination des tubercules. Cette précaution vaut tout particulièrement pour les stockages destinés aux enlèvements les plus tardifs. Bien entendu, l'hiver n'est pas fini et il conviendra de replacer cette protection si un gel sévère est annoncé et le bâtiment insuffisamment isolé.

Prendre la ventilation pour sécher et refroidir les tas avec des périodes de ventilation interne

Le réglage des automates doit être au besoin recalé pour déclencher la ventilation dès que la température extérieure s'abaisse de 1°C en dessous de la température du tas en veillant à ne pas dépasser une différence de plus de 3 à 4°C et en prenant la précaution de ne pas ventiler en dessous de 2°C. Si les prévisions météo se confirment, la température de consigne de 5 à 6°C devrait être pouvoir être atteinte dès la fin de semaine prochaine.

Le refroidissement des tas s'accompagnera de l'obtention d'un état nettement plus sec des tubercules freinant les démarrages de germination. Dans la mesure où le système de ventilation du bâtiment le permet, une ventilation interne de une à deux heures par jours est préconisée dans tous les cas pour plus d'homogénéité dans la masse des tubercules stockés et réduire la condensation en toiture et en sommet du tas.

Contrôler l'état des tubercules à 30-40 cm du sommet de tas

Dans la mesure où la ventilation est toujours mise en œuvre à bonne esciente, notamment en n'utilisant l'air extérieur que lorsqu'il est plus froid que le tas, c'est à 30-40 cm du sommet de tas qu'on peut apprécier de façon juste la situation moyenne des tubercules du corps du tas. L'état des tubercules des premières couches en sommet de tas est en effet très généralement plus mauvais (condensation, germination) car cette zone subit beaucoup plus les fluctuations du milieu environnant. Même en cas d'évolution prématurée du dessus de tas, le reste du tas peut ainsi avoir un meilleur comportement.

Appliquer un traitement antigermatif au besoin

L'évolution de la germination constatée dans les stockages confirme que la pression germinative est particulièrement intense cette année. Ainsi il convient d'adapter la conduite antigermative en fonction de la durée restante en conservation. Après une première application de CIPC de 10 à 12 ppm, il peut être nécessaire de faire une seconde application de 8 à 10 ppm, 6 à 8 semaines plus tard. L'apparition de germes au stade point blanc au niveau des contrôles réalisés à 30-40 cm du sommet de tas doit constituer l'élément déclencheur d'une nouvelle application. Pour sa réalisation, les informations données dans le précédent Flash Info apportent d'utiles recommandations. A noter qu'en cas de germination importante au cœur du tas, l'huile menthe appliquée à une dose d'au moins 70 ml/t (maxi 90 ml/t) aura une efficacité supérieure au CIPC dans la nécrose des germes présents.



L'équipe de rédaction vous souhaite une Bonne et Heureuse Année 2018

